



Kinshasa, 20 juin 2026

Projet de mobilisation des jeunes filles et femmes sur les enjeux liés à la gouvernance des ressources naturelles en République démocratique du Congo.

I. Contexte

La République démocratique du Congo (RDC) possède l'un des plus importants potentiels en ressources naturelles au monde. Les secteurs des mines, de l'énergie, des forêts et de l'eau constituent des piliers de l'économie nationale et génèrent une part importante des recettes publiques. Pourtant, malgré cette richesse, les revenus issus de l'exploitation des ressources naturelles peinent encore à produire des retombées durables sur les conditions de vie des populations, en particulier dans les communautés locales.

Pour améliorer la gouvernance du secteur extractif, la RDC s'est dotée de plusieurs réformes juridiques et institutionnelles visant à renforcer la transparence, la redevabilité et le développement local à travers les revenus miniers. Toutefois, la mise en œuvre de ces mécanismes demeure confrontée à d'importants défis, notamment en matière d'inclusion des femmes et des jeunes dans les processus de gouvernance.

Les recherches et activités menées par African Women for Natural Resources (AWNRR), notamment l'Analyse des disparités salariales dans deux grandes sociétés de la filière cupro-cobaltifère en RDC et la Note d'analyse sur l'implication des femmes dans la gestion de la dotation de 0,3 % du chiffre d'affaires des entreprises minières, ainsi que les différents communication porté par l'organisation dans ces espaces de dialogue avec les parties prenantes, montrent que l'intégration de l'approche genre dans la gouvernance des ressources naturelles demeure un défi majeur, tant en RDC que dans plusieurs pays africains.

Ces travaux mettent en évidence plusieurs contraintes récurrentes. Les femmes restent faiblement représentées dans les organes de gouvernance des revenus miniers et participent peu aux instances de décision. Cette sous-représentation limite la prise en compte de leurs besoins ainsi que ceux des jeunes dans la planification et la mise en œuvre des projets financés par les revenus des ressources naturelles.

Les échanges du webinaire organisé par AWNR le 6 juin 2026 sur « les femmes face à la gestion des revenus miniers : défis et partage d'expériences. » ont confirmé les principaux constats des analyses menées par l'organisation. Ils ont de plus en plus mis en évidence un déficit d'information, de formation et de renforcement des capacités, qui limite la compréhension des mécanismes de

gouvernance des ressources naturelles, de gestion des revenus extractifs, de fiscalité minière et des fonds de développement local. Cette insuffisance réduit la capacité des citoyens, en particulier des jeunes filles et des jeunes femmes, à participer aux processus décisionnels et à exercer un contrôle citoyen efficace.

Une réalité qui est renforcée par un manque de transparence et de redevabilité dans la gestion des revenus issus des ressources naturelles. L'accès limité aux informations sur les ressources disponibles, les modalités d'allocation des fonds et les projets financés restreint davantage l'implication des communautés dans les mécanismes de gouvernance.

Enfin, malgré les impacts directs qu'elles subissent et les opportunités croissantes offertes par le secteur en matière d'emploi, d'entrepreneuriat, d'innovation et de leadership, les jeunes filles et les jeunes femmes demeurent insuffisamment représentées dans les instances de gouvernance de ces ressources naturelles.

Face à ces constats, il apparaît nécessaire de préparer une nouvelle génération de jeunes filles et femmes capables de comprendre les enjeux liés aux ressources naturelles, d'exercer un leadership responsable et de participer activement aux espaces de décision.

C'est dans cette perspective et en s'appuyant sur le quatrième et cinquième recommandations formulées lors du webinaire du 6 juin 2026 qu'AWNR a lancé **le réseau Young African Women for Natural Resources (Young AWNR)**. Cette initiative est destinée aux jeunes filles et jeunes femmes âgées de 14 à 24 ans, dans l'objectif ultime de renforcer leurs connaissances sur la gouvernance des ressources naturelles, susciter leur intérêt pour ces secteurs, développer leur leadership, favoriser le mentorat et faciliter leur accès aux opportunités de formation afin de préparer une nouvelle génération de femmes engagées pour une gouvernance inclusive et durable des ressources naturelles.

Afin d'assurer une participation inclusive sur l'ensemble du territoire, le programme combinera des activités virtuelles tout au long des années scolaires et académiques avec des rencontres en présentiel organisées uniquement que pendant les vacances. Cette approche permettra de créer une communauté dynamique de jeunes femmes engagées en faveur d'une gouvernance plus inclusive, transparente et durable des ressources naturelles.

II. Objectif général

Créer une communauté dynamique de jeunes filles et jeunes femmes engagées dans la gouvernance durable des ressources naturelles (les mines, les énergies,

les forêts et l'eau) en renforçant leurs connaissances, leurs compétences en leadership et leur engagement citoyen en faveur d'une gouvernance inclusive, transparente et durable des ressources naturelles en Afrique.

III. Objectifs spécifiques

1. Sensibiliser les jeunes filles et jeunes femmes aux enjeux de la gouvernance des ressources naturelles et du développement durable.
2. Renforcer leurs connaissances techniques sur les secteurs des mines, de l'énergie, des forêts et de l'eau, ainsi que sur les enjeux du changement climatique et de la transition énergétique.
3. Développer leurs compétences en leadership, plaidoyer et participation citoyenne.
4. Faciliter le mentorat entre professionnelles du secteur et jeunes participantes.
5. Promouvoir le partage d'expériences, le réseautage et l'accès aux opportunités de formation.
6. Faciliter leurs participations aux événements nationaux et internationaux portant sur la gouvernance des ressources naturelles.

IV. Période : 2026- 2030.

V. Cible : 100 jeunes filles et jeunes femmes recrutées progressivement.

VI. Type d'activités

1. Activités en ligne

Pendant l'année scolaire et académique, les activités seront organisées principalement en ligne afin de faciliter la participation des jeunes filles et jeunes femmes de la RDC, sans contrainte géographique, tout en leur permettant de poursuivre leur cursus.

Elles comprendront notamment :

- Échanges hebdomadaires sur WhatsApp : discussions sur l'actualité, le leadership, les opportunités et les enjeux liés aux ressources naturelles ;
- Partage régulier d'information et d'opportunités dans le groupe WhatsApp de discussion ;
- Webinaire mensuel animé par des experts nationaux ou internationaux, suivi d'une session interactive de questions-réponses.

2. Activités en présentiel

Chaque année, des activités en présentiel seront organisées à Kinshasa au début et à la fin de chaque période de vacances scolaires. Chaque session rassemblera un maximum de 20 participantes sélectionnées parmi les membres du réseau.

Ces rencontres permettront de :

- Organiser des visites institutionnelles intégrant des sessions de mentorat, de renforcement des capacités, de développement du leadership et de réseautage avec des professionnels des ressources naturelles ;
- Faciliter leurs participations à des conférences, ateliers, forums et autres événements consacrés à la gouvernance des ressources naturelles.

VII. Résultats attendus

À l'issue de la première année de mise en œuvre, les résultats suivants sont attendus :

- Un réseau actif de jeunes filles et jeunes femmes engagées dans la gouvernance des ressources naturelles est mis en place et fonctionne de manière régulière.
- Les participantes renforcent leurs connaissances sur les secteurs des mines, de l'énergie, des forêts, de l'eau, ainsi que sur les enjeux du changement climatique et de la transition énergétique.
- Les capacités des membres en leadership, engagement citoyen et prise de parole sont renforcées grâce aux activités de formation et de mentorat.
- Les participantes développent leur réseau professionnel et accèdent davantage aux opportunités de formation, de stages, de bourses, de conférences et d'événements nationaux et internationaux.
- Des partenariats durables sont établis entre le réseau, les institutions, les organisations nationales et internationales, les universités et les acteurs du secteur des ressources naturelles.
- Une nouvelle génération de jeunes femmes est encouragée à s'orienter vers les métiers et les espaces de décision liés à la gouvernance des ressources naturelles.

VIII. VII. Durabilité

La pérennité du réseau reposera sur une animation continue tout au long de l'année grâce à une combinaison d'activités en ligne et en présentiel. Les activités identifieront de maintenir l'engagement des membres et de favoriser un apprentissage continu.



AWNR
African Women for
Natural Resources

Par ailleurs, les activités en présentielle renforceront les liens entre les participantes, les mentors et les partenaires, tout en offrant des expériences pratiques et des opportunités de réseautage.

Afin d'assurer son développement à long terme, Young AWRN consolidera progressivement des partenariats avec les institutions publiques ou privées, les universités, les organisations de la société civile, les entreprises et les partenaires techniques et financiers. À terme, le réseau ambitionne d'étendre ses activités à l'ensemble des provinces de la RDC, puis à d'autres pays africains, afin de contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération de femmes leaders engagées pour une gouvernance inclusive et durable des ressources naturelles.